





Estelle Kouokam Magne

est anthropologue et maître de conférences à l'Université catholique d'Afrique centrale (UCAC).

Elle coordonne actuellement le groupe national de travail « genre et armée », financé par le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (Codesria). Ses thèmes de recherches privilégiés sont le genre, la santé, l'alimentation et les religions.

Estelle Kouokam Magne et al., 2017. « Stigmatisation et contraintes de l'accès à la PTME chez les femmes séropositives dans les régions de l'extrême-nord et du nord au Cameroun. » En Afrique, accoucher après la fin de l'exceptionnalité du Sida, Face à face - Regards sur la santé [En ligne], | 2017, mis en ligne le 23 juin 2017, consulté le 02 octobre 2017. URL : http://faceaface.revues.org/1156

Estelle Kouokam Magne, 2016. « Remarques sur la division sexuée de la prestation des soins et sur le rôle des femmes dans la prise en charge du choléra et du paludisme » Ernest-Marie Mbonda & Thierry Ngosso, Théories de la justice : justice globale, agents de la justice, justice de genre, Séminaires doctoraux de Yaoundé/Yaoundé PhD Seminar 2012-2014, Presses universitaires de Louvain, 2016.

Estelle Kouokam Magne, 2016. Du « beau gros bébé » au « gros bébé » : les constructions sociales du surpoids et de l'obésité chez l'enfant dans deux villes Camerounaises » 13 | Le ventre caché du monde. Les « malnutritions » dans le monde, entre carences et troubles, Face à Face - Regards sur la santé.

« La nourriture de la marmite » : alimentation et socialisation de l'enfant dans deux villes camerounaises

Au Cameroun 33% des enfants de 0 à 59 mois souffrent de malnutrition chronique (EDS, 2011). La quasi-totalité des mères recourent à l'allaitement maternel (EDS, 2011). Seulement 20% de nourrisson âgé de 0 à 6 mois bénéficient d'un allaitement maternel exclusif (EDS, 2011). Ces données amènent à interroger les représentations socioculturelles de l'alimentation du jeune enfant dans un pays considéré comme le grenier de la zone CEMAC et caractérisé par une diversité agro-écologique et humaine. Les villes sont les lieux de la rencontre et de l'échange sur les manières de nourrir les enfants. Dans un

contexte de globalisation les ménages sont exposés aux messages des professionnels de santé formations sanitaires et des médias (internet, radio et télévisions).

A partir d'un projet de recherche collaborative entre l'UCAC, le CIRAD et Danone, cette étude vise à caractériser la dynamique des pratiques culturelles d'alimentation de l'enfant notamment les normes, les représentations sociales et les pratiques culturelles de nourrissage de l'enfant dans un contexte urbain. Il s'agit de montrer comment les ménages combinent avec les multiples

Mots-clefs

alimentation, patrimoine alimentaire, marmite, Yaoundé, Douala.



références traditionnelles et contemporaines pour parvenir à la construction identitaire l'enfant en tant que membre d'une société.

De juin 2013 à mars 2014, une recherche qualitative a été réalisée sur la base d'un échantillonnage de type non probabiliste par choix raisonné à Douala et à Yaoundé deux villes cosmopolites du Cameroun. Les ménages rencontrés ont été choisis sur les critères socioéconomiques : standing haut, moyen et modeste ainsi que sur la base de leur diversité ethnique. L'étude a porté sur un total de 108 ménages des villes de Douala et de Yaoundé. Les outils de collecte de données mobilisés sont : les guides d'entretiens semi-directifs, les grilles d'observation directe, le focus group, la photographie. Les résultats ont été traités grâce à une analyse manuelle de contenus ainsi que l'usage des logiciels Desmodo, QSR-Nvivo.

Il ressort de cette recherche que l'alimentation de l'enfant dépend de son âge social. Ce dernier lui est attribué sur la base de son développement psychomoteur. De la naissance à l'âge de 6 mois, l'enfant est considéré comme un être dans l'entre-deux il est mi-ancêtre mi-membre du groupe. Cette conception renvoie à l'imaginaire social qui présente les enfants comme venus des génies de l'eau. Au-delà de la vie in utéro, attestée par la biomédecine, l'enfant vient d'un autre monde celui des ancêtres. Son intégration au groupe est le résultat de la coupure de celui-ci du monde

des ancêtres. Les changements dans les styles alimentaires visent à l'intégrer à son groupe social en lui donnant le goût des aliments qui seront désormais les siens. De plus, le repas étant cœur des rites de commensalité et donc de définition de l'appartenance social et culturel de l'individu à un groupe (ethnie, âge, classe sociale), l'on note l'introduction progressive d'aliments différents du lait maternel parfois dès la naissance. L'usage de la marmite ici renvoie à la culture du groupe. Ainsi en contexte urbain, les imaginaires sociaux sur l'enfant mêlent à la fois tradition et modernité.

Le séquençage met en évidence le processus d'intégration de l'enfant à son groupe social à partir des aliments qui lui sont offerts. Ainsi un enfant intégré à son groupe social est celui qui mange chaud, cuit et solide, les repas cuisinés dans la marmite familiale. Bien que ces représentations soient partagées dans l'ensemble des classes sociales, il n'en demeure pas moins que les ménages nantis emploient les aliments spécifiques pour bébé dont certaines marques restent inaccessibles pour l'ensemble de nos enquêtés. Au-delà des raisons économiques identifiées, ces résultats permettent dans une certaine mesure, d'expliquer et de comprendre les passages jugés précoces de la nutrition infantile à la nutrition adulte chez l'enfant dans les villes du Cameroun. L'incorporation des aliments du groupe par l'enfant est un marqueur d'intégration sociale.